



*Il est des gens qui sont immortels.
Il est des périodes de vie qui sont
tout aussi éternelles.*

Monsieur Karel Velan nous a quittés le 29 septembre dernier, mais il reste dans nos cœurs et fait partie maintenant de cette longévité qui s'appelle... le souvenir.

Comment oublier cet homme plus grand que nature, cet ami à jamais présent dans l'âme même de La rue des Femmes!

Il y a presque 20 ans, j'ai rencontré Monsieur Velan dans notre modeste centre de jour de l'avenue du Parc. C'est là que, pour la première fois, je lui ai parlé du projet « Sous un même toit ». Il m'avait regardée de son œil perçant qui comprenait tout. Dans son regard, j'ai lu qu'il reconnaissait à LrdF les valeurs si chères à sa vision du monde : intégrité, solidarité, justice, inclusion, connexion. J'ai vu qu'il chérissait, au tout premier abord, ces valeurs de paix et de santé relationnelle, qui sont au fondement de l'humanité tout entière.

En quelques instants, une véritable communion spirituelle s'est établie entre nous. Notre cause est devenue la sienne, et il a tout mis à contribution pour que La rue des Femmes se développe et grandisse.

Notre alliance a duré jusqu'à ce jour de façon indéfectible. Il a toujours été là, et partout, pour nous. Son incroyable générosité a donné naissance à la Maison Olga, le prénom de son épouse bien aimée. Il a rallié à cette cause, par ses dons de grand négociateur et par ses qualités humaines extraordinaires, bien des paliers de gouvernement, bien des amis et toute sa famille. Ce pacte de fidélité envers notre mission émanait, comme de source, de sa devise : **« La réussite n'existe pas si on n'en partage pas les fruits. »**

Monsieur Velan était le citoyen du monde par excellence. Pour lui, dans le cœur où siègent l'amour et l'acceptation de l'autre, il n'existe pas de frontières. Il était à l'aise parmi les plus grands de notre société et aussi, parmi les plus humbles. Bien des honneurs qu'il a reçus (dont le titre de *Kanerathio* « bonne feuille » accordé par les Mohawks de Kanesatake) ont rendu un juste hommage à son humanisme. Il nous aura bellement donné l'exemple même de la fraternité.

Cher Monsieur Velan, votre œuvre, comme un grand feu attisé par une constante provision d'amour, ne s'éteindra jamais. Dans votre grand voyage au sein de l'éternité, merci de veiller encore et toujours sur nous.

Léonie Couture, C.Q.

Un lancement attendu

Au pavillon Président-Kennedy, de l'UQAM, avait lieu, le 28 novembre, le lancement du rapport de recherche effectuée conjointement avec LrdF : *Intervention novatrice auprès des femmes en état d'itinérance : l'approche relationnelle de La rue des Femmes*. Issue d'un partenariat mené dans le cadre du Protocole UQAM/Relais-femmes, cette recherche, qui établit l'efficacité de l'approche développée par LrdF, s'est déroulée sur une période de trois ans au cours desquelles de nombreuses participantes de LrdF ont généreusement prêté leur collaboration. LrdF remercie les chercheur.e.s de l'UQAM, Relais-femmes ainsi que toutes les personnes qui ont pris part au projet : elles ont permis que cette étude essentielle à la reconnaissance de la santé relationnelle soit aujourd'hui une référence!

La Caisse du Complexe Desjardins a choisi quatre organismes pour représenter son engagement, dont La rue des Femmes. Léonie Couture expose la mission de l'organisme, centre de santé relationnelle qui offre des soins curatifs et préventifs aux femmes en état d'itinérance. Nous remercions chaleureusement La Caisse du Complexe Desjardins de son soutien! [https://](https://www.desjardins.com/videos/unitaire.jsp?docName=vid-81530500-ristourne)



 **Desjardins** [www.desjardins.com/
videos/unitaire.jsp?
docName=vid-81530500-ristourne](https://www.desjardins.com/videos/unitaire.jsp?docName=vid-81530500-ristourne)

Gala de la santé relationnelle — La rue des Femmes, dans La Presse

177 150 \$ récoltés pour les femmes en état d'itinérance — Un record! Le 25 octobre dernier, sous la présidence d'honneur de Stéphanie Binette, chef de la direction marketing de L'Oréal Canada, plus de 400 personnes étaient réunies au Théâtre St-James pour le Gala de la santé relationnelle, au bénéfice des femmes en état d'itinérance.

Merci à tous les partenaires, commanditaires, donateurs et bénévoles qui ont participé au succès de cette magnifique soirée!



Sur la photo : Alain Dumas, associé principal chez SPB (président de la Fondation LrdF), Stéphanie Binette, Lorraine Pilon (présidente de LrdF), Catherine Proulx-Lemay (comédienne et porte-parole de LrdF), Léonie Couture, Sarah Davidson (directrice de la Fondation LrdF) et le maire de Montréal, Denis Coderre.

Pour lire la suite de l'article sur La Presse : [http://
affaires.lapresse.ca/tetes-daffiche/201710/26/01-
5141374-170-000-pour-les-itinerantes.php](http://affaires.lapresse.ca/tetes-daffiche/201710/26/01-5141374-170-000-pour-les-itinerantes.php)

Soi(s) pour la santé relationnelle

Tout l'hiver, animatrices d'atelier et participantes ont travaillé main dans la main à la réalisation de la revue



Soi(s) publiée, cet été, à 150 exemplaires. Avec ses témoignages et ses images, *Soi(s)* nous montre comment des femmes brisées reconquièrent leur fierté, leur part de bonheur, comment elles retrouvent la capacité et le plaisir d'être en relation avec les autres... comment elles ravivent leur santé relationnelle.

C'est bien la fierté, en effet, qui se lisait sur tous les visages, au lancement de la revue. Et comble du bonheur, M. Oliver Jones, grand ami de LrdF, nous a fait l'immense cadeau de faire danser ses doigts sur le piano... Merci, M. Jones, merci à vous toutes, animatrices et participantes. Un merci tout spécial à Louise Waridel, coordonnatrice à l'intervention, et à Diane Trépanière, artiste, qui ont fait de ce projet une totale réussite!

La rue des Femmes

Compilation 2016-2017 pour les trois maisons

- 1 014 femmes aidées
- 19 873 nuitées et 68 563 repas servis
- 55 035 heures d'intervention psycho-relationnelle
- 6 265 heures d'accompagnement dans la communauté
- 3 033 heures d'activités structurantes et de réadaptation
- 5 126 heures de bénévolat



Redonner un sens à la vie



Impliqué depuis près de cinq ans comme bénévole, j'ai accepté, tout récemment, la présidence de la Fondation La rue des Femmes. Notre ancienne présidente, Lynda Thériault, ainsi que Léonie, notre fondatrice, ont facilement réussi à me convaincre de maintenir mon implication qui, je l'espère, contribuera à redonner un sens à la vie aux multiples femmes pour qui La rue des Femmes est essentielle. L'approche unique de la santé relationnelle, déployée avec passion et engagement par les employés de La rue des Femmes, fait la différence. Cette approche, qui a été validée par une récente étude menée en collaboration avec l'UQAM, pourra, dans un proche avenir, être déployée plus amplement, et avec succès. Je suis fier des nombreux résultats tangibles de La rue des Femmes et de sa Fondation. Nous avons besoin de bénévoles et d'argent pour maintenir l'excellence de La rue des Femmes. Un don en argent, des vêtements ou du temps à la Fondation permet de... redonner un sens à la vie.

Alain Dumas, associé chez SPB et président de La Fondation La rue des Femmes

Bach et Mozart à La rue des Femmes

Le mercredi 18 octobre, c'est Bach, Beethoven, Chopin... qu'on pouvait entendre à la Maison Olga. Au piano : Mme Monique Ammann-Chénier, pianiste, claveciniste et organiste, qui fait carrière en Suisse et qui, de passage à Montréal, a aimablement accepté de jouer pour nous, à l'invitation de la présidente du CA de LrdF, Lorraine Pipon. Voici ce qu'elle nous écrivait aux lendemains de son récital : « Ce grand moment inoubliable m'a énormément touchée, car je ressentais une atmosphère de bonheur autour de moi. Sans voir les visages, je sentais les sourires, et c'est cette joie que je vais conserver précieusement dans mon cœur. » C'est vrai que ce fut un moment de pur bonheur! Nous vous remercions toutes, Madame Ammann-Chénier, du fond du cœur.



De mon « tsunami » à ma « résurrection »!

Maîtrise en sociologie, chercheuse sur la problématique de l'itinérance, entrepreneure, artiste, je n'aurais jamais imaginé vivre la détresse qui m'a frappée à l'aube de mes 50 ans. J'ai tout simplement TOUT perdu : ma santé, mon conjoint, mon entreprise, mon condo, ma voiture et j'en passe... De plus, ma grande amie, ma mère, a reçu un diagnostic d'Alzheimer! Bref, depuis cinq ans, ma vie d'avant n'existe plus, et ma nouvelle vie n'existe pas encore.

Or, dans ce *no man's land*, un ancrage... ma seule réalité tangible en ce moment : LrdF. Elle est mon *lieu de vie*, ma *nourriture*, ma *sécurité*. Elle est mon *vécu relationnel*, tant avec les autres femmes qu'avec les intervenantes et le personnel (tout le monde est d'une présence, d'une générosité, d'une disponibilité et d'une compassion **exemplaires**). Elle est ma *santé psychologique* : par les ateliers d'art-thérapie, où je peins, qui m'ont permis, entre autres, de redécouvrir ma *créativité*; par les sorties culturelles qui nous sont proposées aux musées, au théâtre, notamment; par la chorale; par le soutien inestimable de mon *intervenante de suivi*. LrdF est aussi ma *santé physique* par le yoga, par la cuisine collective, par les soins de reiki ainsi que par l'accès gratuit au centre sportif. Parfois je dis à la blague que je vis dans un « tout inclus » :-)

Ainsi, LrdF pour moi, c'est un **lieu** et un **temps** pour se reconstruire et pour redonner un sens à la vie, littéralement parlant, c'est-à-dire une nouvelle direction, un nouveau chemin.

J'ai une reconnaissance **sans bornes** pour LrdF. Grâce à ce **nid** qui le permet, qui me porte et me supporte, je sais que ma *vie future* est en gestation... de là, l'image symbolique de renaissance, de *résurrection*! Ce lieu privilégié, cet accueil avec tant de bienveillance m'a permis et me permet, en ce moment même, de passer... de la mort... à la vie... **de mon tsunami à ma résurrection**. Et ce n'est pas rien! Qu'on le sache!

Fanny Michelle

Surveillez la chaîne *Télévision communautaire de Montréal* (tcfmontreal.org) durant la semaine du 13 décembre! Vous pourrez visionner l'entrevue très intéressante de Léonie Couture sur la santé relationnelle et l'itinérance au féminin.



La petite ONU de Montréal



Depuis l'ouverture de la Maison Olga, je suis bénévole comme animatrice de l'atelier d'artisanat, au centre de jour : quinze années enrichies d'expériences uniques!

Ces femmes qui sonnent à la porte de la Maison Olga ont de 20 à 80 ans passés. Elles sont sans domicile fixe, viennent de la grande région de Montréal et... d'Afrique, d'Amérique du Sud, de Chine, d'Europe, d'Haïti, du Japon, du Proche-Orient. Toutes ont une histoire malheureuse qui a pour source l'une ou plusieurs de ces conditions : maltraitance, violence, humiliation, rejet, abandon. Toutes ont des blessures qui les empêchent de relationner, comme l'explique bien Léonie Couture. Toutes ont besoin d'amour : écoute sans jugement, compassion, accompagnement, soutien.

Et c'est précisément ce qu'elles obtiennent à LrdF, en plus des soins et des services spécialisés donnés par le personnel aidant – médecin, assistantes sociales, infirmières, thérapeutes psychosociales, artistes – qui nous arrive, lui aussi, des quatre coins du monde. En fait, j'ai toujours en pensée que LrdF est une petite ONU et que notre lieu de travail est une université, sans les livres.

Deux choses sont particulièrement frappantes à LrdF : les maisons sont d'une propreté exemplaire, les repas sont complets et succulents. Pour Léonie, la propreté des lieux et les bons repas sont des marques du respect de la dignité des personnes. Soudées par des valeurs de compassion et de respect, bénévoles et travailleuses travaillent de concert dans un objectif commun.

Nous voulons que, ayant recouvré l'estime de soi et un sens à sa vie, chacune de nos dames retrouve la noblesse d'être **femme debout**. C'est mon engagement personnel, depuis le premier jour.

Estelle Le Courtois fmm

COLLOQUE NATIONAL EN ITINÉRANCE
RESPONSABILITÉS COLLECTIVES
ET PRATIQUES CROISÉES



Au Collège Maisonneuve, avait lieu, les 19 et 20 octobre, le premier **colloque national en itinérance**, organisé par le Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales et les discriminations, le CIUSS du Centre Sud de l'Île de Montréal et le ministère de la Santé et des Services sociaux. Léonie Couture et Sophie Gilbert, professeur du département de psychologie de l'UQAM, y présentaient **le rapport de leur recherche conjointe sur l'approche relationnelle de LrdF comme intervention novatrice auprès des femmes en état d'itinérance** (<http://laruedesfemmes.org/sites/laruedesfemmes.org/files/Abr%C3%A9g%C3%A9%20recherche%20novatrice%20LRDF.pdf>). La présence de LrdF était aussi accentuée par l'atelier sur l'art-thérapie sociale en contexte d'itinérance, tenu par Jasmine Dessureault, l'animatrice de l'atelier d'art de LrdF.